

Le Transistor

Le réseau des développeurs
des musiques actuelles
en Mayenne

contact@letransistor.net

letransistor.net

**dossier
spécial**

**Studio de
Répétition**

**plus KiEmSa,
l'Agenda coNCerts
Jazz fusion,
Les foins d'hiver
CappOzzO...**

**L'actualité musicale
de la Mayenne**



EDITO

Mouvement, créativité, quotidien, phénomène de société, dynamisme, accompagnement ... sont les mots les plus fréquemment associés aux textes de présentation des musiques actuelles (terme qui regroupe selon le ministère de la Culture les musiques traditionnelles, le jazz, la chanson et les musiques amplifiées).

Ces musiques occupent une place majeure dans la vie culturelle de notre département. Groupes, musiciens, festivals, bars, associations, ... mayennais alimentent les colonnes de nos journaux et, de plus en plus fréquemment de la presse nationale.

Malgré des évolutions récentes et significatives, ces musiques éprouvent toujours des difficultés à faire reconnaître leurs spécificités et trouver les voies d'un accompagnement par les pouvoirs publics en rapport avec l'importance du phénomène qu'elles représentent. En effet, les techniques (amplification, matériel, ...) et les formes spécifiques de leurs pratiques (répétitions en groupe, place importante de l'autodidactisme, de l'oralité, ...) nécessitent d'imaginer des mesures d'accompagnement adaptées.

En Mayenne, l'étude réalisée en 2000 par l'ADDM mettait l'accent sur 4 domaines d'action prioritaires pour le développement de ces musiques : " l'aide à des lieux de pratique pour les répétitions ", la " coordination et la fédération des acteurs ", " l'information et la formation ", et " l'aide à la " production ".

Deux ans après, malgré l'adoption d'une mesure spécifique d'aide à l'aménagement de lieux de répétition par le Conseil Général, les musiciens sont toujours obligés de miser sur la " débrouille " pour pratiquer et les lieux de répétition demeurent plus que jamais une priorité.

C'est pourquoi nous avons décidé, avec la CDMA (Commission Départementale des Musiques Actuelles) et Trepôle (Pôle régionale M.A), de mener une série d'actions d'information.

Ce numéro de Tranzistor en est le premier volet. Suivra un apéritif discussion le 4 février (à l'Antidote à Laval), puis l'organisation, pour les décideurs intéressés, d'une visite de lieux de répétitions dans des départements limitrophes.

Michel Hubert

DES LOCAUX DE RÉPÉ? POURQUOI?

En 1998, l'Irma recensait plus de 400 studios de répétition en France. Localisés essentiellement dans les grandes villes et agglomérations, ces équipements se sont depuis multipliés, s'étendant aux moyennes et petites villes, parfois même en milieu rural... Ces structures apparaissent aujourd'hui comme des espaces indispensables au développement des musiques actuelles. Eclairage par "un gars du terrain", Etienne Fabry, organisateur du regetté Festival "Les éclats du Rock" et président de l'également regret-tée association lavalloise "La Fourmi rouge".

Un jour, il y a bien longtemps, les murs d'une ville de l'ouest, particulièrement renommée pour sa douceur de vivre, s'habillèrent de sobres affiches en noir et blanc sur lesquelles on pouvait reconnaître le Maire, assis derrière une batterie, souriant mais pourtant mal à l'aise. Au bas des affiches, une simple phrase : " je sais où répéter, mais je ne sais pas où jouer... "

Pourtant, bien heureux le jeune musicien de cette cité ! Moyennant un raisonnable abonnement, une contribution (tout aussi modeste) à l'entretien du lieu sous forme d'une location horaire ou mensuelle, il a tout loisir de venir retrouver d'autres musiciens (les membres de son groupe) ou bien de s'exercer dans des conditions presque idéales : le stockage de son matériel est sécurisé, la disponibilité du local lui permet de répéter à des horaires nocturnes, et surtout, surtout, il s'exerce dans un lieu exclusivement dédié à sa musique. Bref, il dispose d'un local de répétition...

Une reconnaissance bien timide

Si la pratique des musiques dites actuelles ou amplifiées (on parle bien ici de Rock/Pop/Metal/HardCore/Rap/Reggae/Dub/Fusion/Hip-Hop/Grind/Death/Jungle/Ragga/Ambient et j'en passe, des étiquettes) est enfin reconnue comme un fait culturel et non plus réduite à un simple passe-temps, que dire de l'offre

publique permettant le développement de cette expression artistique ?

Rien, justement. Reconnaître qu'un nombre important (et croissant) des jeunes de 16 à 25 ans participe à ce mouvement ne suffit pas.

Jouer ces musiques dépasse la simple pratique instrumentale et renvoie à des modes de vie modernes, à la maîtrise de l'électricité et de l'électronique, à une esthétique acoustique toujours en mutation (et quelque fois brutale, certes), à une mise en mouvements et en sons de l'énergie créative. L'appropriation de l'instrument devient alors souvent plus facile, plus spontanée et définitivement moins académique.



Alors, pour le jeune musicien, pour le nouveau groupe, l'environnement de création s'avère prépondérant. Où répéter ? Dans le garage de quels parents ? Dans la cave de quelle ferme ? Dans le squatt de quels potes ? Dans la réserve de quel centre socio-culturel ? Et puis où entreposer le matos ? Qui me dit que je vais bien le retrouver la semaine prochaine ? Comment le rapatrier chez moi pour m'entraîner vu que j'ai pas le permis (ou pas de voiture, c'est selon) ? Et à partir de quelle heure les voisins vont-ils appeler la police ? Et puis, y a pas de chauffage ! Et on ne parle pas des conditions sonores dans lesquelles se déroulent aujourd'hui bon nombre de répétitions, souvent bien loin du seuil des 95 dB et tout près du seuil de saturation des mauvaises fréquences (c'est bien la peine de faire des campagnes de prévention pour lutter contre les risques auditifs !)



La théorie des ensembles

Un artiste, un groupe sans local peut difficilement progresser, ni dans sa pratique et encore moins dans sa création. Il semble donc assez illusoire d'envisager la promotion des musiques actuelles sans prendre en considération l'environnement de la répétition, de l'écriture. Si l'on considère les musiques actuelles comme une filière (allant de la fabrication des instruments jusqu'à la commercialisation des enregistrements), les étapes de répétition, de formation, de création, de diffusion sont à la



fois essentielles et **intimement liées entre elles**. En ce sens, la conduite d'un projet en matière de développement local (ou départemental) des musiques actuelles nécessite d'appréhender chacune de

ces étapes : la volonté politique de fournir clé en main (mais plutôt pour pas cher) " une salle de répétition " pour les " jeunes groupes locaux " peut rapidement révéler ses limites si elle n'envisage pas les lieux potentiels où ces futurs stars pourront se produire.

On pourrait également insister sur l'appui nécessaire en terme de formation à ces pratiques actuelles (instruments amplifiés, électronique...) parce que l'autodidactie possède ses propres limites, l'accompagnement indispensable en terme de production dès lors que l'on songe à la professionnalisation... le sujet est vaste.

Là où des groupes, des collectifs, des financeurs (privés ou publics) ont compris l'interconnexion de ces types de projets pour développer une réelle politique de soutien à l'expression des musiques actuelles, pour les artistes locaux bien sûr, mais aussi pour les spectateurs/contribuables/électeurs, **une réelle dynamique se met en oeuvre**. D'ici à ce que des locaux et des salles " poussent comme des stades de foot " (dixit Patrick EUDELIN).

Etienne Fabry

f i c h e p r a t i q u e

Le public visé

Le local de répétition ne s'adresse pas uniquement aux groupes constitués mais aussi aux musiciens (notamment batteurs, percussionnistes, dj) qui ne peuvent pratiquer leur instrument sans perturber leur voisinage.

Le projet de création doit donc s'appuyer à la fois sur les **préconisations d'un ingénieur acousticien** et sur une étude précise des besoins de façon à proposer des locaux adaptés (en taille et en équipements) aux différentes

esthétiques. Pour exemple, un batteur ou un DJ se satisfera d'un local de 10 à 15 m². Pour un groupe tendance rock au sens large (4 ou 5 musiciens) il sera nécessaire de prévoir entre 20 et 40 m². Enfin, pour des formations plus importantes notamment ska, reggae, festives mais aussi éventuellement pour des chorales ou petits orchestres classiques 60 m² ne seront pas de trop.

Des équipements indispensables ou bienvenus

Un local de répétition n'est pas un préfabriqué éloigné à la périphérie d'une ville pour éviter toutes nuisances. C'est un **outil de travail** dans lequel des musiciens vont passer beaucoup de temps et qui doit donc de ce fait être agrémenté d'un certain confort.

-**Autour du local** : quai de (dé) chargement si possible abrité et de préférence à hauteur des locaux, W-C, coin de repos / rencontre / information avec distributeur de boisson et presse spécialisée, petit stock de fournitures (baguettes, cordes etc...), et (pour préserver les femmes de batteurs) une ou deux douches.

-**A l'intérieur du local** : ventilation mécanique contrôlée, boxes de rangement pour le matériel des groupes, outils pédagogiques tels qu'un tableau blanc et un outil d'enregistrement basique, système de sonorisation 3 voies de bonne qualité (environ 2X300W) avec une table de mixage disposant de 10 à 20 entrées avec effets intégrés, deux ou trois micros chant avec pied, un micro grosse caisse, des boîtes de direct pour les bassistes, les claviers et éventuellement les guitaristes (ce qui, une fois qu'on s'y habitue, évite de ramener les amplis instruments à chaque fois). En dehors des principaux fûts de batterie, il est assez rare et compliqué en entretien de proposer un équipement instrumental dans les locaux. Pour ceux qui le souhaiteraient néanmoins, il est conseillé d'éviter les amplis à lampe.

Un accompagnement adapté

Entre le simple gardien qui ouvre et referme la porte (à éviter) et l'intervenant musical expérimenté qui peut tout en gérant le site (gestion d'un planning, des cotisations, de l'entretien des locaux et du règlement intérieur) :

- **accompagner** les groupes à certains moments dans leur travail de répétition et de création,
- les aider pour leur **première balance sonore** en les sensibilisant aux risques auditifs,
- les aider à réaliser leur **première maquette** sur support numérique,
- les orienter correctement vers des structures ou personnes ressources en fonction de leur projet individuel et/ou collectif,

se dessine l'un des choix qui conditionneront fortement le bon fonctionnement des locaux de répétition. A ce sujet, certains organismes de formation comme Tremolino à Nantes ou l'ARA à Roubaix (cf. encadré "structures ressource") mettent en place des formations spécifiques à l'accompagnement des répétitions.

Les aides financières possibles

Pour favoriser la pratique et le développement des musiques actuelles, le Conseil Général de la Mayenne a adopté un programme d'aide à l'aménagement des locaux de répétition. **Cette mesure permet le co-financement des travaux réalisés et du matériel nécessaire au premier équipement de ces locaux**. Les collectivités locales comme les associations peuvent être bénéficiaires de ce programme. Si le projet s'intègre à un équipement plus large, des aides (cumulables à la mesure "locaux de répétition") peuvent être apportées au titre des "Equipements de proximité" ou bien des équipements socio-éducatifs (fiches détaillées consultables sur demande à l'ADDM, 02 43 66 52 75). Enfin, bien qu'il n'existe pas véritablement d'autres mesures spécifiques, des co-financements peuvent être envisagés avec la Région, l'Etat, l'Europe (programme Leader+ en milieu rural)...

Christophe Chauvel

ALLONS VOIR AILLEURS !!!

Pris en charge par la collectivité ou gérés de manière associative, ces lieux que l'on désigne sous l'appellation générique de "studios de répétition", renvoient à des réalités souvent très différentes. Du simple local de diffusion au lieu associatif centre de ressources, salle de diffusion, accompagnement... toutes les formules existent. L'important est d'abord de répondre aux besoins des musiciens locaux et de concevoir un projet "avant" un équipement. Exemple avec trois structures aux statuts très différents (une asso, un centre socio-culturel et une agence municipale) appartenant toutes les trois à des réseaux qui ont largement fait leurs preuves en matière d'accompagnement des pratiques musicales amplifiées : Le Centre de Ressources Yvelinois pour la Musique (78) et Trempolino (44).

Terminus 3 - St Herblain

_localisation : St Herblain (agglomération nantaise, 40 000 habitants environ)

_lieu géré par l'Agence culturelle de St Herblain (structure financée par la municipalité)

_personnel : 1 chargé des musiques actuelles + 1 coordinatrice à mi-temps + 1 pool de musiciens intervenants

_budget : 304 400€ (investissement) + 76103€ (fonctionnement)

_2 studios (23m²) à gestion autonome (batterie, sono)+2 studios (20m²) avec régie enregistrement

_1 espace d'accueil et de documentation

_ouvert 7j/7 de 9h à 2h du matin (créneau de 4h)

_environ 40 groupes accueillis

_adhérent à Trempolino

Pour Paul Morizot, directeur de l'Agence culturelle de St Herblain, Terminus 3 s'inscrit dans une logique de **proximité culturelle**. "Nous souhaitons lui donner une vocation de lieu de vie, d'échange et de rencontre entre les utilisateurs/musiciens."

"Pour faire imagé, on pourrait comparer notre action à une fusée à trois étages : le premier niveau correspond à une **mission d'accompagnement et de repérage** de base. Les musiciens utilisent les locaux de repé, de façon classique, pour travailler leurs morceaux. Ils peuvent s'ils le désirent bénéficier d'un accompagnement et d'un suivi personnalisé. L'étape suivante concerne directement la **préparation au studio et à l'enregistrement**. On remarque que souvent les jeunes groupes ne sont pas prêts à entrer en studio, les réglages ne sont pas les mêmes, la rythmique doit être calée. Ils ne sont pas habitués à jouer avec un casque, à enregistrer piste par piste... Résultat : ils perdent

de l'argent, du temps et ressortent déçus. Le troisième niveau correspondrait à la mise en place d'un **dispositif de préparation à la scène**. La mise en place d'un studio scène à Terminus 3 est actuellement à l'étude."

"Nous ne proposons **pas de programme à la carte**, le projet des groupes est prépondérant. A chaque fois il s'agit d'une situation particulière traitée en fonction du groupe. Cela passe toujours par une relation informelle, amicale. Le chargé de projet propose "ses services", "sachez que je suis là... si vous avez besoin de quelque chose..." Il dispose d'une équipe de musiciens intervenants et de l'ensemble du matériel des studios pour répondre à leurs besoins.

Nous essayons d'accueillir chaque année un groupe "résident" qui en échange d'un créneau horaire gratuit devient en quelque sorte un référent pour les autres groupes de studio. Ils acceptent d'ouvrir les portes de leur repés, et de donner 2 heures de leur temps pour travailler avec les groupes qui le souhaitent."

Remi Charles (responsable des studios de répétition au Centre R.Couillaud) :

"les studios s'inscrivent dans un projet plus global, un projet **social**, qui est celui du Centre. L'objectif est que les gens se rencontrent, échangent, découvrent d'autres musiques. Ainsi nous multiplions les moments de rencontres entre les musiciens en organisant par exemple, un vendredi par mois, un concert qui peut réunir des musiciens des studios mais aussi de l'école de musique... Ces concerts sont aussi des moments d'**expérimentation et de formation à la scène**... ce qui répond à une demande forte des groupes."

"Lorsque nous avons conçu le projet des studios, j'ai envoyé un questionnaire à tous les groupes locaux, j'ai essayé de les rencontrer pour mieux connaître leur demande. Pour essayer de mettre en place des interventions, un accompagnement en fonction de leurs projets."

"Nous ne sommes **pas dans une logique d'école**, de cursus. On est sur des projets de groupe. Ce qui est primordial dans mon travail c'est l'**approche relationnelle**, humaine. Les groupes se sont formés sur le tas, en autodidacte. Ce n'est pas toujours évident de leur proposer une intervention, un conseil *chez eux*, parce que le local c'est devenu *chez eux*! Beaucoup ont du mal à exprimer leur demande. C'est là que l'expérience humaine compte. Il faut qu'il y ait une relation de confiance qui se crée. Il faut savoir de quoi on parle. Je suis musicien et ça m'apporte beaucoup, c'est important. Il faut bien sûr disposer d'autres compétences... j'ai suivi une formation de musicien intervenant à l'A.R.A à Roubaix (cf encadré "structures ressources")."

"Toutes ces actions d'accompagnement ne concernent qu'une partie des groupes des studios, on essaie de faire émerger la demande, mais ce n'est pas du tout cru. C'est aussi à eux de s'investir. On est là pour responsabiliser les groupes, on ne fait **pas de l'assistant**."

Centre René Couillaud

_localisation : St Sébastien (agglomération nantaise, 26 000 habitants environ)

_lieu géré par le Centre Social René Couillaud

_personnel : 1 permanent (en C.E.C)

_2 studios (25m²) avec batterie, amplis, sono

_1 petit espace de production (scène)

_1 espace détente/info

_ouvert 7j/7 de 9h à 1h du matin (créneau 4h)

_environ 40 groupes accueillis

_adhérent à Trempolino



Monte

Juste le Volume _ Voisin

- _localisation : Voisin le Bretonneux (Yvelines, 10 000 habitants environ)
- _lieu géré par l'association M.J.V
- _personnel : 1 permanent (emploi-jeune)
- _financement : 1220€ de subventions/an+cotisations
- _1 local de répétition (80m²) avec batterie, sono, amplis guitares, basse
- _ouvert 5j/7 de 18h30 à minuit
- _12 groupes accueillis
- _adhérent au CRY



A l'origine de MJV : un "collectif" de musiciens à la recherche d'un lieu pour répéter de façon régulière. Une demande à laquelle accède la municipalité de Voisin (78) qui autorise l'association à utiliser... la salle polyvalente de l'école maternelle! "On est dans l'espoir de voir s'ouvrir des locaux en dur pour l'année 2004" déclare **Romain Breuil**, seul salarié de l'association et chargé de la gestion du "local" de répé. "Les studios fonctionnent en grande partie en **auto-gestion**. Les musiciens peuvent participer à ce que l'on a appelé un comité de groupe qui décide, en fonction des moyens de l'asso, des actions qui seront menées à l'année. Il s'agit surtout d'organiser des concerts qui réunissent des muzicos de l'asso pour former des groupes éphémères... Cette année, on a aussi enregistré une "compil" qui réunit tout les groupes de l'asso. Ce disque, c'est un outil de formation (notamment pour les musiciens dont c'est la première expérience en studio) et de promotion pour les groupes. Dans le même esprit, on réalise une plaquette de promo commune présentant tous les groupes de l'asso. Il y a un esprit de famille, chaque groupe fait la promo des autres. On aide les groupes à se faire leur promo, à réaliser leur fly. On leur met à dispo les bases de données et contacts de l'asso (diffuseurs, tourneurs...). Pour ce qui dépasse le cadre de l'action de l'asso : formation, conseils artistiques, **on les renvoie sur d'autres structures** (Le Cry, boîtes de prod, musiciens pros...).

Structures ressources

- _L.A.R.A (Autour des Rythmes Actuels) : association basée à Roubaix, rassemblant plus de 100 adhérents et organisant de nombreuses actions autour de l'accompagnement des pratiques musicales. Elle organise notamment une formation professionnelle des musiciens encadrants des pratiques de musiques actuelles. Contact: 03 20 28 06 50.
- _Le CRY pour la Musique : association -réseau rassemblant les principaux lieux de diffusion et de répétition des Yvelines, le CRY a mis en place dans les années 90 la première formation collective d'accompagnement à la répétition. Contact: 01 39 73 55 50
- _Tremolino: association basée à Nantes gérant des studios de répé, et proposant des formations et des actions d'accompagnement d'artistes. Contact : 02 40 46 66 55



RADIO BOCAL

Répéter dans la salle à manger de papa et maman, dans un garage ou un grenier... voilà le lot des musiciens mayennais. Mis à part les petits veinards qui bénéficient des services proposés par le C.M.M.A (Département musiques actuelles de l'ENM de Laval) et la Boule d'Or (à Evron), force est de constater que pour les autres, c'est le système D. Pas étonnant que certains s'en aillent. Témoignages de musiciens et rencontre avec un élu "concerné" : Vincent Saulnier, adjoint au maire de Château Gontier.

L'absence de lieux adaptés

"Des locaux de répé en Mayenne? Ça fait un moment que le problème est soulevé... des projets devaient se monter... depuis pas de nouvelles..." Un témoignage parmi d'autres qui traduit bien le sentiment des musiciens dit de "musiques actuelles" du département. On en parle mais rien n'avance. Du coup, chacun se débrouille comme il peut. "On répète de temps à autre chez l'un chez l'autre... en fonction des dispo, ça nous oblige parfois à répéter à Dinant!" raconte **Bernard Leportier**, musicien dans la formation jazz "Sweet Mellow Swing". "Cela devient difficile de jouer, confirme un autre musicien de jazz, **Christophe Cérésier**, "c'est d'autant plus important pour nous d'avoir un local pour répéter qu'on trouve difficilement de dates, finalement on aborde les répétitions comme des mini-concerts, juste pour nous..."



Toutes esthétiques confondues...

Pénurie de lieux, conditions rudimentaires de répétitions... les musiciens, **quelque soit les esthétiques** (que ce soit le jazz, les musiques trad ou amplifiées...), doivent faire face aux mêmes difficultés.

Ainsi à Ernée, la **Sainte Java** (groupe en voie de se professionnaliser) répète dans un garage. Quant à leurs voisins les **Los Tick**, ils répétaient pendant un temps à Vitré (en Ille et Vilaine...).

Une situation qu'ont connue les musiciens de **Montgomery** (ex-Sold out) : "On répétait dans une grange, on a travaillé là pendant 4 ans, c'était des conditions rudimentaires, super rock n'roll". Matthieu (batter du groupe) : "à partir du moment où on a pris la décision d'aller plus loin et de se professionnaliser, on s'est donné les moyens et on a décidé de bouger du département pour monter sur Rennes. On savait qu'à Rennes on pourrait bénéficier de structures d'accueil compétentes... dont on disposait pas à Laval".

Aujourd'hui Montgomery répète à l'Antipode. Une structure où le groupe peut répéter 12h/semaine (à 18f l'heure de répé) et bénéficier d'un suivi personnalisé. Des dispositifs de préparation à la scène (l'Antipode est aussi un lieu de diffusion), des rencontres (avec des professeurs du Conservatoire de Rennes, des labels...) leur sont proposés.

"En plus des locaux de répé en propre, il y a un accompagnement sérieux, avec des opportunités d'ouvertures pour les musiciens, des contacts. Les locaux de répé doivent être des **vecteurs permettant aux groupes d'aller plus loin, d'avancer.**" Les locaux de répétition sont aussi pour eux un lieu de rencontres avec d'autres musiciens, d'autres groupes. "Le groupe vient d'intégrer un nouveau membre que l'on a rencontré aux studios".

Encadrer la dynamique locale

De là à voir les studios de répé comme un lieu de rencontre, un catalyseur dynamisant la scène locale, il n'y a qu'un pas. "Contrairement à Rennes qui est une grande ville,



continue Matthieu, à Laval tout les musiciens se connaissent, il y a une dynamique sous-jacente, liée à la proximité de chacun. Un projet de lieu de répétition permettrait d'encadrer et de structurer cette dynamique. Ce serait un endroit de rencontre pour les musiciens de ce petit réseau informel. Cela permettrait de le formaliser justement. Tout le monde a envie de travailler ensemble, de monter des projets communs... mais il y a la question du lieu, du local... un lieu permettrait de multiplier les projets et les initiatives. Parce que pour l'instant, le principal lieu de rencontre pour les musiciens à Laval, ça reste le Bar des Artistes..."

Pour une politique volontaire en direction des musiques actuelles

À Château Gontier, un petit groupe de travail, réunissant des associations, des musiciens et d'autres acteurs locaux, réfléchit à la mise en oeuvre d'un projet de lieu de répétition qui rayonnerait sur l'ensemble du Pays de Château Gontier.

"Les 3 cigales", une salle de musiques actuelles pour Craon

L'école de musique du Pays de Craonnais mettra en oeuvre pour 2003 un projet autour des musiques actuelles. Alors que le choix du lieu est arrêté et qu'une partie de l'équipement est acquis, présentation du projet par son principal instigateur : Edouard Garrido, directeur de l'école de musique.

Cette salle (d'environ 100m²) est pensée comme, un lieu de répétition, un studio d'enregistrement (du type home studio), un espace de formation, de rencontre et d'information, une salle de production pour les petites formes (du capacité d'environ 80 spectateurs).

Le projet s'articulera autour de 3 axes :

— **la pédagogie** : s'entend ici comme l'accompagnement des démarches de créations,

— **la diffusion** : parce que la création ne trouve son aboutissement que dans l'échange avec le public, — **la création** : au coeur du projet, elle en sera le déclencheur, le moteur et l'aboutissement.

Ce lieu se propose de rassembler amateurs, professionnels, acteurs ou spectateurs autour de la créativité. Dans le domaine des musiques actuelles, mais plus largement encore dans celui de toute démarche créative, cette salle sera un lieu de rencontre, d'échange, de partage et d'expérimentation.

À l'initiative de cette réflexion, Vincent Saulnier, jeune adjoint au maire de Château Gontier, voit 3 raisons majeures de s'intéresser, en tant qu'élu local, aux musiques actuelles :

Concernant les populations jeunes, la Mayenne connaît un flux migratoire négatif. "Si l'on veut atteindre l'objectif des 300 000 habitants en Mayenne en 2010, il faudra mettre en place une politique autrement plus dynamique en direction de la jeunesse. Le développement des musiques actuelles par la mise en place d'équipements adaptés constitue, parmi d'autres, un enjeu important, susceptible d'inverser la tendance migratoire défavorable".

"À mon sens, les musiques actuelles méritent plus d'écho et de soutien. Elles constituent un enjeu de développement culturel à part entière. Et leur place est aujourd'hui insuffisante en matière de lieu de diffusion, de lieux de pratiques..."

Enfin, d'un point de vue social, "c'est un moyen de reconnaître et de responsabiliser la jeune génération, afin qu'elle soit acteur de changement, de création. Si on veut que ça bouge, il faut engager les jeunes dans une démarche de responsabilisation, qu'ils soient acteurs et pas seulement consommateurs."

La création du futur "lieu de création" comme aime à l'appeler Vincent Saulnier, sera envisagée dans cette logique. "Il s'agit de reconnaître et prendre en compte les besoins d'une scène locale dynamique et active. Et de soutenir ce dynamisme en proposant un projet dans lequel les musiciens, associations locales... devront s'investir (de la conception au fonctionnement du lieu).

La question du fonctionnement

Pour l'adjoint au maire, l'utilité d'un tel lieu ne fait pas l'ombre d'un doute : "Sur le pays de Château Gontier, le premier levier pour développer les musiques actuelles passe par la création d'un local de répé digne de ce nom". Cependant, si en terme d'investissement financier, la création d'un tel équipement ne pose pas de problème majeur, il convient de "bien réfléchir à son fonctionnement". "Créer un lieu c'est bien, l'animer c'est autre chose. C'est la question qu'on se pose aujourd'hui, comment animer ce lieu et faire qu'il vive et perdure?" Si l'embauche d'un "animateur" paraît nécessaire, des questions se posent quant à son profil, son rôle, ses compétences. "Comment son travail s'articulera avec celui des associations locales, quelle articulation trouver avec l'école de musique ?" Il semble en effet important de rechercher des complémentarités entre les écoles de musique et ce type de projet, "surtout lorsque l'on dispose des compétences et des capacités en local pour opérer ce décloisonnement" ajoute Vincent Saulnier. Reste à penser les modalités de ce décloisonnement. De toute façon, conclut l'adjoint à la Citoyenneté de Château Gontier, "ce sera aux écoles de musique de s'adapter et non aux jeunes musiciens".



Pour aller plus loin Bibliographie réalisée avec le concours de Réjane Sourisseau (Opale)

— Réjane Sourisseau, **Créer un studio de répétition**, Conseil Régional/Diren Nord Pas de Calais, 2003. Ce guide "pratique" d'une soixante de pages a pour objectif d'apporter aux élus, associations... les principaux éléments de réflexion et de méthode nécessaires à la conception de studios de répétition.

— Jacques Subileau, **les lieux de répétition-les conditions de l'expérience**, Ed. VMV, 2001.

Cet ouvrage, structuré comme un guide (de l'idée à la formulation et à la conception du projet) présente les réflexions d'acteurs-auteurs travaillant dans le secteur des musiques actuelles depuis longue date.

— V. Hottelet, **Etat des lieux des locaux de répétition de la région Nord-Pas-de-Calais**, éd. Domaine Musique, 2001

Ces ouvrages sont consultables sur demande à l'ADDM 53 (02 43 66 52 75, nicolas). Pour tout ce qui concerne l'accoustique (normes, techniques du son, matériaux...), le C.M.M.A dispose d'une bibliothèque bien fournie, également consultable sur demande (02 43 02 05 86, Christophe).

Une apéro-discussion sera organisée le 4 février 2003 sur le thème : "l'accompagnement des musiques actuelles, un projet, une équipe, un lieu" à l'Antidote à Laval. Cette rencontre d'information est organisée par l'ADDM 53 et Trempôle Renseignement au 02 43 66 52 75.



KiemsA

Ca y'est! Les kangourous sont de retour parmi nous! KIEMSA revient avec un cd 3 titres (plus plein de bonus) de toute beauté s'intitulant " L'atelier fantôme ", signé chez SOUNDZ, branche rock du label parisien Musiques Hybrides.

Pour tout ceux qui aiment s'en mettre plein les oreilles... c'est par ici! Venez faire un tour dans " L'atelier fantôme ".

Le son de ce 3 titres, dont la sortie prévue pour fin novembre a pris quelque retard, est surprenant : un ska-core mélangeant le festif (l'influence RUDA SALSKA est bel et bien là) avec une voix originale et un phrasé rappelant celui de LOFOFORA !!! C'est vous dire si le résultat de ce mélange est détonnant et que ça va chauffer sur scène! Les cuivres sont chauds, la batterie puissante, les guitares vont de sons claires à saturés, la basse agrémenté le tout et la voix donne une puissance et une force à des textes parlant aussi bien du délit de sale gueule que du bourrage de crâne qu'inflige le système scolaire pour faire de nous de bons petits moutons.

De plus la partie cd rom vous réserve LE clip de l'année avec le morceau éponyme de ce cd, des photos à foison et même un passage nous montrant KiemsA sur la route pendant l'été 2002 avec deux morceaux live " Pourquoi tu te bats " plus " Oversun ".

De très bons moments qui nous donnent l'envie de les voir sur scène. Pour ceux qui veulent en prendre plein les mirettes, rendez-vous à Flers (61) le samedi 4 janvier à 22h00 avec LA SAINTE JAVA au Terminal Export pour 3€ seulement ! Ca sera l'occasion de se fêter la bonne année en se tenant chaud autour d'un bon pogo et de voir quelques slams passés au dessus de nos têtes !

KiemsA a aussi un très bon site www.kiemsA.org qui devrait être entièrement fonctionnel début janvier. Une dernière info avant de vous quitter, le premier maxi du groupe " Question idiote " sera réédité sur SOUNDZ. Avis à eux qui ne l'ont pas encore...

Jésus

Vite dit...

Le groupe **H-Cortom** est "qualifié"- on dirait du football- pour la finale du Tremplin Découverte qui aura lieu à Mayenne le 11 janvier 2003 (voir l'Agenda). En attendant, ils préparent leur entrée en studio, prévue pour début Février. Le groupe lavallois enregistrera, au cours de cette session, ce qui devrait constituer les morceaux de leur premier album. Nous en reparlerons dans le prochain Tranzistor, numéro en parti consacré aux questions de l'enregistrement et de l'auto-production.

En studio également, **Maël** enregistre quelques titres "bonus" qui figureront sur une version enrichie de son premier album "L'extrême arrogance du poisson rouge". On y trouvera également un morceau live enregistré lors de son concert à Laval en décembre dernier. Studio toujours, saluons la naissance "officielle" d'un studio d'enregistrement à Mayenne. Le "Zed" Studio (16 pistes numérique) vous accueille dans un cadre charmant et convivial...

Non plus sérieusement, Mickaël Zerah (le maître des lieux) a déjà travaillé pour Café, la Sainte Java, le CMMA... contactez le au : 06 81 11 79 50.

Signalons qu'il est toujours possible de participer au **tremplin du Foin de la Rue**. Démonos à envoyer avant le 15 février 2003 au Foin de la Rue (Tremplin), Mairie de Saint Denis de Gastines - 53500 Saint Denis de Gastines, contact : 02 43 08 84 48.

Autre festival, autre tremplin : **Les Vaches au Gallo** organisent leur tremplin le 5 avril 2003 (rappelez vous de la victoire des Los Tick en 2002). Date de clôture des inscriptions : 31 janvier 2003. Renseignements : www.lesvachesaugallo.com, mél: patrick@lesvachesaugallo.com. Les Jeunesses Musicales de France organisent les rencontres départementales **Music'ado** le 13 février 2003 à Laval. Ce "concours" est ouvert à tous les jeunes groupes et musiciens de 11 à 20 ans. Inscriptions (avant le 30 janvier 2003) et renseignements au 06 08 81 92 17.

à Voir!!

Ils avaient promis de rester tranquilles jusqu'à l'été prochain, mais qui pourrait résister, en ce début d'année, à jouer les apprentis sorciers? Pas les Dionysiens du Foin de la Rue en tout cas! Ces inlassables jeteurs de sort de soleil et de bonne humeur vous proposent de troquer les rudesses de l'hiver contre un voyage au pays des **Foins... d'Hiver** cette fois-ci. Une salle, les Angeoises à Bonchamps, 3 groupes... Touillez, touillez, touillez, voilà une potion aux ingrédients détonnants à mettre entre toutes les mains!

Magik Malik Orchestar vous invite à un tour du monde en flûte traversière (c'est un moyen de locomotion comme un autre après tout!). Voilà un combo inclassable qui a choisi la jungle comme passe muraille entre musique du monde et électro.

Hocus Pocus, c'est du hip hop acoustique aux influences jazz, soul, funk... Si ce groupe de fées (un peu viriles quand même) se penche au dessus de votre berceau, c'est bon pour le morale!

Nestor is Bianca est un groupe fascinant par sa diversité, oscillant entre électro pop et ascensions trip hop. Une musique personnelle célébrant le renouveau d'une certaine pop française; Pour une soirée au coin du feu, ça risque d'être mouvementé, à bas les mouffles, sortez les shorts!



Troisième édition d'un événement déjà organisé en 1987 puis en 1992, **Jazz Fusion** repose sur une concept simple : réunir, pour un soir, les musiciens jazz du département. Pourquoi? Parceque l'idée de la rencontre, de l'échange est toujours intéressante et souvent synonyme de richesse, tant pour les musiciens réunis pour l'occasion que pour le public, amateur de ce genre de rencontre (lors de Jazz fusion n°2, plus de 700 spectateurs avaient été accueillis). Ainsi pendant près de 3 heures se succéderont sur scène le Trio Paul Faure, Chorda Trio, Jazz Sliders, Jazz Potes, Quartier Ouest et les Thanatonautes. A la fin du concert, tout ce beau monde se retrouvera sur scène pour un "big bang" inédit!

Jazz Fusion, le 21/02 aux Ondines à Changé. Tarif : 10€. Renseignements au 02

Jazz toujours, la Cambuse (Château Gontier) reçoit **Jean-Luc Cappozzo**, un des improvisateurs les plus en vogue du moment. Trompettiste depuis l'âge de 14 ans, il rencontre (en 1984) Dizzy Gillespie qui l'invite à jouer pendant son concert; en 1991 il devient membre de l'ARFI (l'Association pour la Recherche d'un Folklore Imaginaire, collectif lyonnais actif depuis plus de 20 ans). Fêru de collaborations, il joue actuellement dans différentes formations de ce collectif (la Marmite Infernale, Appolo...), et fait partie du grand Lousadzac de Claude Tchamitchian et du quintet de Louis Sclavis. Il joue aussi avec la Compagnie Lubat, Rémy Charmasson, François Thuillier, etc... C'est sur l'invitation du Trio ("mayennais") Saulnier, Rousserie, Le Gall (contrebasse, guitare, batterie), qu'il viendra se produire sur la scène de la Cambuse.

Vendredi 10 Janvier à 21h30. Entrée libre. Renseignements au 02 43 07 59 63





AgendA CoNCeRTs

Janvier

10/01	Châteaugontier (la Cambuse)	Jean-Luc Cappozzo (jazz)	gratuit, 21h30
10/01	Laval (La Petite Cabane)	Dadja (ska rock)	gratuit, 21h30
11/10	Laval (L'Antidote)	Black door and men (blues)	4,5 €, 22 h
11/01	Mayenne (salle polyvalente)	Tremplin découverte 2002 Kiemsa (ska core) H Cortom (pop reggae) Café (rock), Dadja (ska rock)	5 €, 21 h
17/01	Laval (Les Artistes)	Tokyo/overtones (pop rock)	5 €, 22 h30
17/01	Mayenne (Tequila Café)	Dadja (ska rock)	gratuit, 21h00
18/01	Cossé le Vivien	Ar-plijadur (musique trad)	21h
23/01	Laval (La Petite Cabane)	Fanny Jamois (Chanson Française)	gratuit, 21h30
24/01	Châteaugontier (Le Them'po)	Raùni (world)	gratuit, 21h30
24/01	Laval (La Petite Cabane)	Magyan (pop rock)	gratuit, 21h30
24/01	Changé (Les Ondines) résa : 02 43 53 34 42	Arno (chanson belge déjantée)	20/18/12 €, 20 h30
25/01	Laval (Vieux château)	Blanche Epine (musique trad)	21h
31/01	Laval (La Petite Cabane) résa : 02 43 53 00 98	La Sainte Java (rock reggae) + 2 groupes invités	5 € résa 6 € sur place
31/01	Laval (salle Polyvalente)	Festival "Bâtir sur le roc...k"	
01/02	résa : Laval Spectacles, Tandem disc, Fnac www.durockalame.com	-Soirée Gospel (vendredi 31) New Gospel Family + Gospel Soul -Soirée Pop-rock (Samedi 1er) Riverdeep (UK) Nannup (France) Sabio (UK)	12/14 €, 20 h30 12/14€, 20 h30

Février

01/02	Bonchamp les Laval (Les Angenaises) Résa : Fnac, Carrefour, Tandem disc...	"Les foins d'hiver" Magic Malik Orchestra (jazz électrique) Hocus Pocus (hip-hop) Nestor is Bianca (Electro-pop)	8/10 €, 20h30 888
04/02	Châteaugontier (la Cambuse)	Soirée de soutien à G. Demaysoncel	gratuit
08/02	Changé (Les Ondines)	Big Youth (reggae, dee jay style) Mighty Diamonds (reggae)	7/14/10 € 21h
15/02	Laval (Les Artistes)	Moloko (rock métal)	5 €, 22 h30
15/02	Laval (Johannesburg)	Dadja (ska rock)	gratuit, 21h
15/02	Châteaugontier (la Cambuse)	Duo Michel Edelin (flûte)/ François Mechali (contrebasse) (Jazz)	gratuit, 21h30
15/02	Laval (Pub St Patrick)	H Cortom (pop reggae)	22h
21/02	Changé (Les Ondines)	JazzFusion Trio Paul Faure, Chorda Trio, Jazz Sliders, Jazz Potes, Quartier Ouest et les Thanatonautes	10 €, 20h30 gratuit pour les abonnés

Surveillez la sortie de "l'Agenda" Février 2003 qui fera un point plus complet sur les concerts organisés dans le département. Disponible dans les cafés, écoles de musique, Point info jeunesse, FJT...

La Sainte Java La Sainte Java

04/01	Terminal Export (Flers, 61)
17/01	Le Bistrotquet (Pau, 64)
18/01	Le Barrjo Caliente (Grenade, 31)
31/01	La Petite Cabane (Laval)
01/02	Soirée Smoul (Bain de Bretagne)

Pour plus d'infos, consulter lasaintejava.com

Tranzistor

n°010 / Directeur de publication : Michel Hubert / Rédaction : Christophe Chauvel, Etienne Fabry, Edouard Garrido, Alain Geslin, Michel Hubert, Jesus, Nicolas Moreau, Anne Pouteau, Denis Talledec / Illustrations : Loren M / PAO : Nicolas Moreau / Impression : Conseil général de la Mayenne / Photogravure : Numériscan 53. Merci à Réjane Sourisseau et Christine Esneault pour les photos.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Pour tout renseignement : contact@letranzistor.net ou 02 43 66 52 75 (Nicolas)

MAIS ! OUSKISONDON?

Kiemsa

Kiemsa

04/01	Terminal Export (Flers, 61)
11/01	Mayenne (53)
18/01	Le Gibus (Festival Emergenza, Paris)
21/02	Centre Jean Carmet (Murs-Erigné 49)

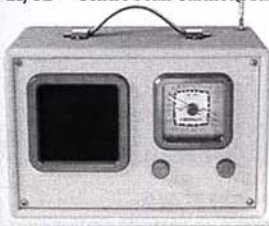


Photo couverture : Romain Fustemberg